



L'agroécologie, une nouvelle approche scientifique pour atteindre la souveraineté alimentaire

Comme de nombreux pays, le Sénégal est préoccupé par sa souveraineté alimentaire. Ce droit des peuples, des communautés et des États à définir en toute autonomie leurs propres systèmes agroalimentaires adaptés à leur situation sociale, culturelle et environnementale. Se nourrir et maîtriser son système alimentaire repose en grande sur une agriculture durable, produisant une alimentation saine et suffisante, produisant diverses matières végétales ou animales commercialisables et offrant des sources de revenus pour assurer la disponibilité alimentaire à l'ensemble de la population. L'agriculture est une très vieille activité menée par l'homme s'insérant intimement dans l'organisation des sociétés et l'évolution des civilisations humaines.



Champs de mil- Agroécologie, Sénégal

Cultiver la terre et élever des animaux est fortement dépendant du contexte environnemental : les sols, l'eau, le climat, la biodiversité. Tout au long des siècles, l'homme s'est ainsi adapté à cet environnement en développant des organisations et des pratiques agricoles adaptées à son environnement proche. Cependant, comme de nombreuses activités humaines, l'agriculture peut également impacter négativement son propre environnement. C'est ce qui se passe depuis plus d'un siècle où pour faire face aux besoins alimentaires

croissants ou pour créer des richesses nécessaires à l'évolution des sociétés, l'homme à travers l'agriculture a fortement dégradé les ressources naturelles (dégradation des sols et des paysages, pertes de la biodiversité, émissions accrues de gaz à effet de serre, pollution de l'air et de l'eau, etc.). A travers une prise de conscience de la société, on assigne dorénavant des conditionnalités de durabilité et de résilience au développement agricole. Ainsi face à une augmentation continue des populations en Afrique Sub-saharienne et au Sénégal, la souveraineté

alimentaire demandera une intensification de la production agricole tout en limitant son empreinte environnementale et en participant à l'atténuation des conséquences négatives sur l'environnement des autres activités humaines. On pense par exemple à la séquestration du carbone atmosphérique pour compenser les émissions de gaz à effet de serre d'origine anthropique.

Dans un contexte de changements globaux parfois très rapides (climats, démographie, mondialisation et évolution géopolitique), l'agriculture doit s'adapter et se transformer

parfois profondément. Entièrement vrai pour les agricultures des pays du Nord hautement intensives dans l'utilisation d'énergie fossile, de terres fertiles et d'eau, cela est vrai également pour les agricultures des pays dit du Sud. Ces derniers, pour la plupart, ont en effet répondu à l'augmentation des besoins face à l'accroissement des populations par une augmentation très importante des surfaces cultivées entraînant la destruction des paysages et de la biodiversité, la perte de fertilité par l'absence de période de régénération des sols, une diminution globale de la productivité végétale, la dissociation de l'agriculture et de l'élevage dans certaines régions, etc.

Pour accompagner ces transformations nécessaires de l'agriculture et pour contribuer à une souveraineté alimentaire respectueuse de l'environnement et des sociétés humaines, des acteurs de diverses origines (chercheurs, producteurs, membres de la société civile) mettent en avant les principes de l'agroécologie.

Généralement, l'agroécologie est abordée sous trois angles différents tous néanmoins liés. Il s'agit (i) d'une approche scientifique qui met en exergue les sciences de l'écologie et de la complexité dans la compréhension des agroécosystèmes et de leur transformation, (ii) de la mise en œuvre de diverses pratiques agricoles conformes aux attentes d'une agriculture durable (par exemple l'agroforesterie, la diversification végétale, l'intégration agriculture élevage, etc.), et, (iii) d'un mouvement social défendant des valeurs d'équité social et économique, de démocratie et de durabilité.

Malgré sa promotion, l'agroécologie n'est pas facilement adoptée par les agriculteurs et les acteurs de l'agriculture en raison souvent d'une faible prise en compte du contexte social, culturel et environnemental ainsi que d'un déficit de vision commune. Ainsi, une véritable transformation des systèmes agroalimentaires nécessite l'émergence d'aspirations partagées pour les voies futures de la transition agroécologique des systèmes agroalimentaires. En outre, la complexité et la spécificité du contexte des systèmes agroalimentaires exigent une mobilisation des connaissances locales ainsi qu'une approche axée sur la demande des différentes parties prenantes. Les agriculteurs et les autres acteurs locaux détiennent

des connaissances traditionnelles fondées sur leur propre expérimentation et observation. Ces connaissances sont vastes et d'une importance capitale pour le développement d'agroécosystèmes plus durables. En outre, la prise en compte des connaissances locales et des multiples visions du monde peut non seulement faire émerger de nouvelles hypothèses de recherche et contribuer à l'innovation intellectuelle, mais peut également aider les résultats de la recherche à être plus efficaces et utiles sur le terrain. L'importance de la collaboration transdisciplinaire et de l'intégration de différentes visions du monde dans la recherche est de plus en plus reconnue, et doit s'appliquer dans les études scientifiques qui accompagnent la conception des futurs systèmes agroécologiques. Pour favoriser cette co-création dans le processus de recherche, il convient également de bien prendre en compte les valeurs sociales des acteurs parties prenantes notamment les systèmes de connaissances dans lesquels ces acteurs, y compris les chercheurs, s'insèrent. Il convient également d'établir une relation de confiance mutuelle, de respect et de collaboration.

En conclusion nous pouvons reprendre l'extrait du texte de Yodit Kébédé¹

¹ Kebede Yodit 2023. Recherche en agroécologie : « Notre attitude plus que notre aptitude détermine notre altitude ». p100 in Science de la durabilité. Comprendre, co-construire, transformer. Volume2. Dangles & Sabrié Eds. IRD Editions. <https://www.editions.ird.fr/produit/686/9782709929806/science-de-la-durabilite>

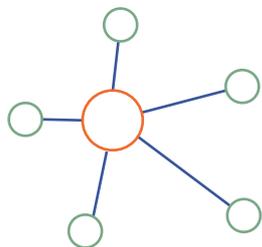
« Thématique phare pour la mise en place de la science de la durabilité, la recherche en agroécologie exige une manière d'agir différente de la part des chercheurs, une attitude d'humilité, de respect et d'intérêt pour l'autre, et la reconnaissance de notre propre perspective scientifique partielle et du fait que nous sommes imprégnés de systèmes de croyances et de paradigmes scientifiques qui ne sont jamais définitifs et totaux. Une recherche transdisciplinaire réelle requière de prendre au sérieux d'autres façons de savoir, et ceci constitue un préalable à la fois éthique et méthodologique. Comme le rappelle l'activiste indigène australienne Lila Watson: «Si vous êtes venu ici pour m'aider, alors vous perdez votre temps. Mais si vous êtes venu ici parce que votre libération est liée à la mienne, alors travaillons ensemble» ».

L'agroécologie constitue donc un cadre de réflexion propice à la transformation des systèmes agricoles et alimentaires. Cependant elle demande pour sa mise en œuvre d'intensifier les connaissances qu'elles soient portées par les universités ou la recherche mais également celles portées par l'ensemble de la société civile et par les décideurs politiques. C'est à cette condition que le Sénégal comme tout autre pays pourra assurer sa souveraineté alimentaire dans la durabilité. ■

Contact : Dominique Masse (Eco&sols)
dominique.masse@ird.fr



Etude des sols agricoles - Travail des chercheurs sur le terrain



JOKKO SCIENCES POUR LE DÉVELOPPEMENT

Bulletin d'information semestriel de la Représentation de l'IRD au Sénégal

Territoires, acteurs et souveraineté alimentaire au Sénégal



Edito

Isabelle HENRY



Le carnet Irdien

Pierre Morand, nouveau représentant de l'IRD au Sénégal



A la Une

L'agroécologie, une nouvelle approche scientifique pour atteindre la souveraineté alimentaire



Zoom sur

Dytaa : l'IRD contribue à la dynamique pour une transition agroécologique au Sénégal

Relations IRD et partenaires : le Comité de Pilotage Scientifique et Stratégique (CP2S), pour une stratégie conjointe avec nos partenaires sur la souveraineté alimentaire au Sénégal

Vade-mecum : quelle différence entre souveraineté alimentaire et sécurité alimentaire ?



Actualité

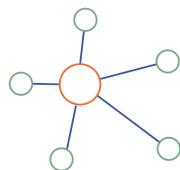
- En soutien à la souveraineté alimentaire : ART SUNU GUEEJ une initiative centrée sur l'économie bleue
- Foncier agricole et souveraineté alimentaire
- Souveraineté alimentaire, nutrition de l'enfant et implications thérapeutiques potentielles en Afrique de l'Ouest



Décryptage

Invitée : **Mariam Sow**, Enda Pronat

Thème : **Territoires, acteurs et souveraineté alimentaire : défis et solutions**



JOKKO SCIENCES
POUR LE DÉVELOPPEMENT

Comité de rédaction

Isabelle HENRY
Yacine NDIAYE
Dominique MASSE
Yérémakhan KEITA
Cheikh SOKHNA
Marème SARR
Mathieu MILLION
Phillipe Lavigne DELVILLE
Waly Ndianco NDIAYE
Patrice BREHMER
Fulgence DIEDHIOU
Ndèye Coumba BOUSSO
Maurice CORREA
Amidou SONKO
Marie Arkéta MENDY
Audrey-Thérèse SAMBOU
Ndiaga THIAM
Mariam SOW
Mamie Souadou DIOP

Designer
Allou DIOP